

LA DGSN A ASSURÉ UNE OPÉRATION DE REBOISEMENT

La forêt de Bainem retrouve son lustre d'antan

Ils étaient quelque 350 officiers-stagiaires de la Sûreté nationale à avoir pris part jeudi dernier à une opération de reboisement de la forêt de Bainem à l'ouest de la capitale.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - En présence des directeurs centraux de la DGSN, dont le directeur des écoles et celui en charge de l'action sociale et culturelle, cette action, au-delà du geste lui-même, se veut comme un signal fort et définitif de la «reconquête» de ce lieu hautement important de la capitale. Un lieu qui, durant les années 90, était infréquentable du fait de son «occupation» par les éléments terroristes du GIA.

Ceci étant, il est important de rappeler que le «nettoyage» par les forces

de sécurité de la forêt de Bainem des hordes terroristes, a été définitivement assuré après la mise hors d'état de nuire du dernier groupe terroriste de la capitale.

Un groupe terroriste que dirigeait Athmane Khelifi dit Flicha et qui a réussi durant les années 95, 96 et 97 à semer la terreur sur les hauteurs de la capitale et de ses quartiers.

Ce jeudi, l'opération de reboisement assurée par les officiers-stagiaires de la DGSN coïncidait avec le premier jour des vacances scolaires du printemps.

D'ailleurs, tôt le matin, la forêt de Bainem a été prise d'assaut par de nombreuses familles et autres enfants qui n'ont pas hésité à investir cette réserve naturelle qui s'étend sur 504 ha, d'où le commentaire fait par un officier supérieur de la DGSN à savoir que «les choses reviennent à la normal». Selon des témoignages recueillis sur place, plusieurs opérations de reboisement ont été entamées par les autorités tant locales que nationales. Mais le coup d'envoi de cette importante opération a ciblé plusieurs hectares qui sont reboisés de manière cyclique, surtout les espaces arboricoles qui ont été décimés lors de la der-

nière décennie. Une pépinière expérimentale de plants forestiers est d'ailleurs installée dans cette belle enceinte pour étudier, suivre et améliorer le comportement des espèces (feuillus et résineux), d'une part, et répondre à la demande des organismes, associations écologiques et autres institutions publiques ou privées en matière d'assistance scientifique, d'autre part. Selon des sources, «il est prévu aussi de créer un musée qui regroupe différentes espèces forestières et ce, en enrichissant l'arborescence avec une collection qui servira d'appoint pour les pédagogues». «Une manière de sensibili-

ser le mouvement associatif environnemental et les enfants notamment, quant à l'importance de cette entité écologique qui fait défaut au sein de notre milieu urbain», a-t-on indiqué.

A ce titre, il est à noter que la Sûreté nationale a entamé, depuis quelque temps, une opération de réhabilitation des structures d'accueil et la réalisation de terrains de tennis. Par ailleurs, il est noté que le plan d'action de la circonscription de Bainem porte depuis 2004 sur l'aménagement des pistes carrossables, des aires et parcs sportifs, l'équipement de la forêt en points d'eau, la régénération de certaines espèces sylvo-

comme l'eucalyptus et le chêne-liège. Il s'agit aussi d'ouvrir des espaces récréatifs et pédagogiques qui épousent la nature du site naturel. Cet espace profitera au public qui, espérons-le, saura préserver cette entité écologique qui demeure l'une des plus importantes de ce patrimoine forestier constitué d'une strate arborescente comme le pin d'Alep, le pin pignon, le pin des Canaries, l'eucalyptus, le cyprès, et d'une strate arbustive formant les maquis.

En somme, la forêt de Bainem considérée comme le véritable poumon de la capitale renaît véritablement de ses cendres.

A. B.

GENDARMERIE NATIONALE

Descente surprise dans Alger

Alger a vécu, le week-end dernier, au rythme d'une autre descente de la gendarmerie. Des descentes ponctuées de deux opérations importantes.

Nabil M. - Alger (Le Soir) - Il s'agit de la démolition de 102 constructions illicites à Khrâicia et de 50 gourbis au lieu dit Le Plateau à Ain Benian.

Par ailleurs, les éléments de la brigade du Centre touristique de Zéralda, après avoir obtenu les autorisations nécessaires, ont procédé à la perquisition d'une habitation au

quartier El Karia, à Chéraga. Les informations recueillies font état de l'existence d'une fabrique illicite de tabac à chiquer. La perquisition a permis aux gendarmes de découvrir d'importantes quantités de tabac à chiquer qui étaient placées dans des bassines. Le tabac moulu était visiblement mélangé à d'autres substances difficile à déterminer à l'œil

nu. Certains diront que l'on y a mélangé de la terre, des acides ainsi que des aliments de bétail afin que le produit final ressemble à celui d'origine. Des sachets et des cartons vides de trois marques différentes ont également été trouvés. Renseignements pris, il s'agit de produits scannés et qui, selon toute évidence, servent à l'emballage du tabac à chiquer. Toute la marchandise a été saisie et une enquête a été ouverte afin de connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire qui touche directement à la santé des consommateurs.

A Sidi Fredj, les éléments de la brigade de gendarmerie ont procédé à l'immobilisation d'un véhicule BMW série 5 immatriculé dans un pays du Moyen-Orient. Selon les responsables de cette brigade, les documents de cette voiture ne sont pas en règle. Le véhicule a été immobilisé en attendant que l'enquête détermine les conditions de son importation et

de son dédouanement. Par ailleurs, une opération spectaculaire a été réalisée dans la commune de Bourouba, à El Harrach, où un réseau de trafic de drogue a été localisé. L'assaut donné a permis de mettre la main sur les membres du gang mais le chef de ce groupe a réussi à prendre la fuite. Des éléments du Détachement spécial d'intervention (DSI) l'ont pris en chasse à l'intérieur de la cité PLM. La neutralisation du dangereux individu s'est effectuée d'une manière spectaculaire.

Cette opération des gendarmes du groupement d'Alger a nécessité la mobilisation de quatre escadrons du GIR. 1 636 personnes ont subi un examen de situation dont 1 492 ont été relâchées. 95 procès-verbaux ont été dressés alors que 49 personnes sont en garde à vue afin d'être présentées à la justice. 92 000 pédales ont été saisis ainsi que plusieurs autres produits.

N. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un garde communal tué à l'arme blanche

Dans la soirée de jeudi dernier, un garde communal répondant aux initiales A. J., âgé de 32 ans, a été tué à proximité d'un champ dans la localité de Zehra (Sidi-Bel-Abbès). La victime aurait été tuée à coups de couteau lors d'un différend qui aurait, d'après nos sources, opposé la victime à son présumé meurtrier. La dépouille a été acheminée vers le CHU de Sidi-Bel-Abbès et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de ce drame.

A. M.

PROTECTION CIVILE

Le statut particulier «attise le feu»

«La méthode floue et obscure dans laquelle s'élabore le statut particulier» vient de tirer le corps de la Protection civile de sa léthargie.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - La Fédération nationale de la Protection civile sort de ses gonds pour dénoncer la marginalisation et l'écartement dont elle fait l'objet dans l'élaboration du statut particulier de la profession. En effet, dans un communiqué rendu public, la FNPC affiliée au Snapap réclame «la prise en considération de la grande majorité des agents de la Protection civile» et de son implication dans la «détermination de son devenir professionnel». L'union déclare son refus de la nouvelle classification jugée «décevante» et qui fait abstraction des agents. «Ils

espéraient amélioration, promotion et avantages pour se retrouver en dernier classement catégoriel, par caution à leur silence par rapport à leur situation dérisoire» peut-on lire dans le communiqué. Leurs revendications fondamentales demeurent les 80 heures supplémentaires qui constituent une sorte de rêve.

Ces derniers requièrent la définition des tâches et fonctions à risque, la révision du système des augmentations, indemnités et autres avantages acquis, ainsi que la reconsidération du système relatif à la promotion et à l'acquisition de postes supérieurs. Ils réclament

également la connaissance des nouveaux mécanismes pour la protection contre les risques professionnels, ainsi que le suivi médical et la révision des conditions de recrutement au corps de la Protection civile. L'exclusion à la participation «constructive et efficace pour débattre et enrichir ce statut particulier» est interprétée par la corporation comme un manque de confiance. En fait, c'est «le niveau instructif» des agents de la Protection civile qui est remis en cause. Ce jugement à la limite de l'absurdité est l'avis de «certains cadres supérieurs de la Protection civile, qui font tout pour faire obstacle aux compétences et cadres officiers universitaires du corps de

cette institution» assure-t-on dans le communiqué. Des cadres qui défendent leurs postes supérieurs auxquels ils auraient accédé via «les méthodes archaïques d'ancienneté». On apprendra qu'une feuille de route a été tracée pour la sensibilisation et la mobilisation de toute la corporation de ce corps à travers les 48 wilayas. Une mobilisation censée freiner ce projet de classement et crier à la révision et l'enrichissement du statut particulier de la Protection civile pour une amélioration des conditions professionnelles. L'alerte est donnée chez les pompiers et la maîtrise du «foyer» dépend de la réaction de l'administration publique...

W. Z.

HOMMAGE

À ANISSA

ASSELAH

L'instant mémoire

Le lierre couvre les tombeaux et le soleil couchant effrite les murailles et pourtant, sans interruption face au soleil qui décline tant et aussi longtemps que le cœur se souvient, les êtres que nous aimons demeurent et y vivent. Lutter contre l'oubli, et commémorer un événement aussi douloureux que la mort, c'était son combat.

Cette survenue du destin avait renforcé sa lutte contre l'intégrisme et les crimes barbares qui frappent encore de nos jours à nos portes et ravivent à chaque fois la douleur de la perte injustifiable des êtres chers. Pendant 6 ans, Anissa n'a survécu que par l'intime détermination à honorer, vaillamment, la mémoire des siens et des autres victimes du terrorisme.

Convaincue qu'elle était que le combat des femmes contre l'intolérance doit s'exercer au jour le jour et en tous lieux. Son unique leitmotiv «la culture contre l'intégrisme» un moyen pour lutter contre l'ignorance et la misère qui font le lit de la violence. Son engagement auprès des artistes n'avait aucune limite jusqu'à l'ultime instant.

C'était il y a une éternité, mais c'était hier aussi. Ahmed, Anissa et Rabah resteront à jamais présents dans nos cœurs.

Nezha Daoudi